

LES ALLIÉS NATURELS D'UN JARDIN PLEIN DE VIE

«[...] il faut cultiver notre jardin» recommande Candide en conclusion du fameux conte de Voltaire. Mais ce dernier ne dit pas comment, et pour le novice la tâche peut paraître rude, surtout s'il fait le choix d'un jardin garanti sans produits chimiques. Quelques bons conseils ne sont donc jamais superflus pour vous mettre sur la bonne voie.



Par exemple, le poireau est l'ami de la carotte car elle dissuade les mouches de lui tourner autour. De même, le basilic est une bonne compagne de la tomate car il en renforce le goût.

Exemples d'association : la chenille de la piéride du chou déteste la bourrache. La menthe verte ou poivrée éloigne les pucerons noirs des rosiers. La lavande déplaît aux fourmis, limaces et escargots. Le pois éloigne les doryphores de la pomme de terre.

Tout d'abord il faut repérer les forces en présence. Votre salade vit sous une double menace : les ravageurs et les maladies. Heureusement, votre lopin de terre regorge aussi de ressources pour vous aider à faire face.

Des ravageurs peuvent mettre en péril votre jardin, mais des solutions écologiques existent, à commencer par l'utilisation des auxiliaires. Un auxiliaire, c'est, par exemple, la coccinelle qui fait du puceron suceur de sève un mets de choix. Et il en va ainsi pour d'autres ravageurs comme les chenilles ou les limaces, neutralisées par, respectivement, les mésanges ou les hérissons. La biodiversité s'avère ainsi un excellent moyen de préserver son potager ; la favoriser est en outre très simple : une pelouse fleurie et une haie d'arbustes à fleurs, comme le sureau, le thym, laurier, constituent une réserve de nourriture pour les auxiliaires. N'hésitez pas non plus à installer des abris très simple à confectionner (paillis de feuilles mortes, petits fagots sous les haies, nichoirs) pour les attirer.

Amies et compagnes

Bien associer entre elles les plantes que vous voulez cultiver permet aussi de lutter contre ces ravageurs.

Il existe divers modes d'action des plantes compagnes : elles peuvent soit favoriser la croissance des plantes voisines, soit servir d'appâts ou de leurres aux ravageurs, et donc, les éloigner d'autres plantes, ou encore tout simplement éloigner les nuisibles ou attirer les auxiliaires. Les aromatiques sont de précieuses plantes compagnes, n'hésitez pas à en planter aux quatre coins du potager. Associez les vivaces herbacées florales avec les fruitiers et les arbustes à petits fruits. Leurs moindres sensibilités aux maladies et aux ravageurs en font des plantes révéées pour l'éco-jardinier. Par leurs odeurs, elles masquent celles de leurs compagnes de culture.

Enfin, des barrières mécaniques simples et efficaces doivent avoir toute leur place dans votre arsenal car elles peuvent empêcher les animaux présents de nuire aux cultures et aux récoltes. Contre les limaces et les escargots : réaliser une barrière de sciure de bois ou paillis de chanvre autour des cultures attaquées.

Contre les insectes :

- étendre des filets à mailles très fines (voiles de protection) au-dessus des plantes ;
- accrocher dans les arbres des dispositifs de bandes collantes de couleurs attractives ou disposer autour des troncs des bandes pièges de carton ondulé. Ces pièges ne font pas la différence entre les ravageurs et les auxiliaires. Penser à détruire les cartons pour éliminer les larves ;
- installer des pièges à phéromones contre certains insectes ravageurs, plus sélectifs et réutilisables.

Rotation des cultures et purins

Autre fléau du potager : les maladies. Pour les traiter, retirer régulièrement les parties malades en ayant pris soin de bien nettoyer les outils de coupe. Pour les prévenir, la rotation des cultures s'imposent. Si une maladie a tout de même ravagé votre jardin, utilisez l'année suivante des purins. Leur préparation est simple. La plupart du temps, il s'agit de faire macérer plusieurs jours dans l'eau une certaine quantité de feuilles ou de racines, puis de filtrer cette macération avant de traiter vos cultures. Les effets des purins dépendent de leur nature. Par exemple, le purin d'ail est utilisé comme répulsif contre pucerons, acariens et autres nuisibles, tandis que le purin d'orties s'utilise comme un engrais naturel. Trop compliqué à faire ? Pensez aux purins prêts à l'emploi, disponibles en jardinerie ! Et maintenant, à vos binettes !



LA ROTATION DES CULTURES



Cultiver une plante au même emplacement chaque année épuise le sol de ses éléments nutritifs et favorise les ravageurs qui lui sont spécifiques.

Résultat : d'année en année elle se meurt. La rotation des cultures permet d'enrayer ce mécanisme.

Ainsi, remplacez vos pommes de terre, légumes gourmands, tous les trois quatre ans par des haricots, légumineuses qui enrichissent le sol grâce à l'azote de l'atmosphère qu'elle capte. Et les parasites des pommes de terre en seront comme des ronds de flan. Quant aux vivaces, comme l'asperge par exemple, doublez leur période de rotation (tous les huit / dix ans) pour un rendement optimal.



Salades, choux, épinards...



Tomates, aubergines, courgettes...



Pois, haricots, fèves...



Carottes, poireaux, oignons...